

Uyen Nguyen

FR 497

Professeur Mark Ingram

**Nous Avons Choisi de Nous Souvenir : œuvres d'Architecture Coloniales Indochinoises au Vietnam
comme Vecteurs de Mémoire.**

En 1886, la statue de la Liberté a été érigée dans la ville de New York après 10 ans de construction. La statue était un cadeau du gouvernement français aux États-Unis pour célébrer le centenaire de la nation. À la même époque, deux autres statues ont été produites avec des dimensions beaucoup plus petites, l'une a été placée à Paris (11 mètres de haut), l'autre (2,85 m) a été dédiée au Grand Palais de l'Exposition pour l'exposition mondiale de 1902 à Hanoi.¹



Image 1: Tuong Ba Dam Xoe (Statue de Liberté) au Jardin Botanique de Neyrat (1896)

Après l'exposition et les différents changements d'emplacement, la statue de la liberté a finalement été déplacée en 1896 au Jardin Botanique de Neyrat.² En 1945, après la fin du

¹ Binh, Hai. "Nóc Tháp Rùa từng có tượng Thần Tự Do?." VietnamNet, April 10, 2011.

<https://vietnamnet.vn/noc-thap-rua-tung-co-tuong-than-tu-do-15854.html>

² La statue a été déplacée à plusieurs reprises. Elle a notamment été placée sur le Tuong Thap Rua (Temple de la Tortue Mystique) qui était un symbole du vieux Hanoi.

colonialisme français, la statue de la Liberté, ainsi que les statues de Paul Bert, Ferdinand Foch et Jean Depuis, ont été démontées et détruites.³ Des parties de la statue de la Liberté ont été récupérées et utilisées pour fabriquer la statue en bronze de Bouddha dans la ville locale de Ngu Xa.

La destruction de ces statues reflète la résistance de la population vietnamienne à l'égard du pouvoir impérial. Comme beaucoup d'autres projets coloniaux, la statue de la Liberté était un des nombreux exemples de la manière dont l'empire français voulait exercer son pouvoir en modifiant le paysage de la colonie - le Vietnam indochinois. L'édification spatiale et l'amélioration de l'environnement intégré étaient des tentatives du gouvernement impérial d'imiter les villes françaises. Pour cette raison, il existe encore de nombreux bâtiments dans les villes du Vietnam moderne qui peuvent refléter de nombreux aspects différents de l'influence ou de l'esthétique française. Elles sont devenues des *lieux de mémoire* car elles portent l'histoire et la mémoire collective des habitants de la colonie ainsi que des citoyens du Vietnam moderne.⁴ Cet article examine les ouvrages architecturaux coloniaux indochinois au Vietnam comme les vecteurs de mémoire.

Contexte Historique

La creation d'Indochine (1887 - 1946)

En premier lieu, la France a déplacé sa puissance européenne en Asie du Sud-Est pour défier la Chine en 1858 et rivaliser avec d'autres pays européens pour gagner de nouveaux territoires.⁵ Cependant, cet objectif militaire s'est rapidement transformé en un désir de créer une nouvelle terre. Géographiquement, l'Indochine désigne l'espace intermédiaire entre l'Inde et la

³ “Pho tượng "Bà đầm xoè" bị giật đổ 9 giờ 45 phút ngày 1/8/1945.” Indochina Times, August 2, 1945.

⁴ Pierre Nora. *Les Lieux De Mémoire*. Quarto. Paris: Editions Gallimard, 1997.

⁵ Pierre Brocheux and Daniel Hémerly, *Indochina: an ambiguous colonization, 1858-1954*. Trans. Ly Lan Dill-Klein, with Eric Jennings, Nora Taylor, and Noémi Tousignant. (Berkeley, Calif: University of California Press, 2009).

Chine, qui comprend la Thaïlande, le Myanmar, le Bangladesh, le Laos, le Cambodge et le Vietnam moderne. Très vite, le trait d'union a disparu pour permettre l'émergence d'une société dotée d'une nouvelle identité culturelle et politique : *l'Indochine française*.⁶ L'Indochine, telle que nous la connaissons aujourd'hui, inclut le Vietnam, le Cambodge, le Laos et une partie de la Chine.



Image 2: Map 1.1. Les étapes dans la création d'Indochine française. (*Histoire militaire de l'Indochine*, vol.3 [Hanoi, 1931].)⁷

⁶ Nicola Cooper, *France in Indochina: Colonial Encounters*. (United Kingdom: Berg, 2001).

⁷ Brocheux and Hémery, *Indochina*, 20.

Après une résistance relativement faible de la part de la population indigène en raison du manque de puissance militaire, la France s'est rapidement emparée du territoire et a créé l'Union indochinoise en 1887, qui a officiellement ouvert la période de la colonisation française.⁸ Cette nouvelle acquisition territoriale a également nécessité une déconstruction et une reconstruction du gouvernement. Il est intéressant de noter que la France n'a jamais gouverné "directement" l'Indochine, la seule région qui était immédiatement sous contrôle français étant la Conchinchine.⁹ Tout en considérant le Laos et le Cambodge comme des protectorats, la France élisait la classe dirigeante de la monarchie et les familles royales, qui rendait ensuite compte au ministre des colonies. L'administration coloniale de l'époque, les gouverneurs généraux Georges-Jules Piquet et J.-L. de Lanessant, pensaient qu'en agissant ainsi, les Français créeraient "un compromis historique authentique et durable entre l'impérialisme français, l'élite nationale conservatrice et la monarchie" au lieu de provoquer des dissensions dans les nations et leurs habitants.¹⁰ Paul Doumer, le gouverneur de l'Indochine en 1897, a développé les idées de ses prédécesseurs et les a approfondies. Son objectif était de séparer et d'isoler les élites dirigeantes afin de rompre leur capacité à coopérer et de renforcer la domination française sur la région.¹¹

Le Passé

“Un rêve d’Asie” et la conception de “mise en valeur”

Sous la notion de mission civilisatrice, beaucoup d'intellectuels français affirment que la colonisation française éclairait et offrait une vie meilleure aux colonies et à la population colonisée. C'était en contrairement aux autres métropoles où l'idéologie coloniale était ancrée dans le capitalisme. L'empire français a entrepris une expérience et une réforme culturelles pour

⁸ Brocheux and Hémerly, *Indochina*, 69.

⁹ Sous la colonisation française, les territoires vietnamiens étaient divisés en trois parties : Annam, Tokin et Cochinchine.

¹⁰ Brocheux and Hémerly, *Indochina*.

¹¹ Brocheux and Hémerly, *Indochina*, 80.

et en Indochine pendant la première moitié d'une décennie de colonisation impériale. Après son séjour en Indochine, Pierre Paquier a publié son *Histoire de France à l'Usage des Elèves* en 1932 pour rendre compte de son voyage de vingt ans comme enseignant en Indochine :

Beaucoup de nations européennes considèrent seulement les colonies comme un moyen de gagner de l'argent. Les Français ont voulu faire mieux : ils ont cherché à civiliser les peuples protégés. Ils ont respecté les coutumes, les religions, les habitants et les usages indigènes.¹²

Dans le cadre de la nouvelle ère de colonisation, la France a construit et entretenu l'Indochine en y projetant ses idéaux occidentaux et ses désirs pour construire l'utopie en Asie. L'Indochine française n'est pas seulement une quête économique ou politique, elle présente *un rêve d'Asie* pour que la France construise littéralement une identité nationale à travers l'environnement bâti et l'édification spatiale des villes indochinoises.¹³ Au départ, il s'agissait d'une rénovation à des fins religieuses, mais la France a rapidement modifié structurellement Hanoi, Saigon et Dalat afin de faire meilleure la vie quotidienne des colons français et de dissimuler leur paranoïa et leur anxiété coloniales tout en présentant une utopie à ses citoyens et aux empires rivaux en Europe.

Le *rêve de l'Asie* est devenu plus important après l'augmentation de la hiérarchie dirigeante qui a imposé un ensemble nouveau et différent de politiques (stratégies) de colonisation en Indochine par rapport à ses précédentes colonies africaines. Au début du 19ème siècle, approximativement 40 ans après la colonisation française, l'empire est passé de l'assimilation à l'association ce qui lui a permis de se distancier de la violence et de légitimer sa présence dans les colonies.¹⁴ Au lieu d'essayer de s'assimiler à la population indigène, l'empire entreprend différents programmes sociaux dans le cadre de la mission civilisatrice afin de

¹² Pierre Paquier, *Histoire de France à l'usage des élèves du cours supérieur des écoles franco-annamites et des candidates au certificat d'études primaires franco-indigènes* (Hanoi: Editions Tan-Dan, 1932), 137

¹³ *Indochine: un rêve d'Asie* (Paris: Omnibus, 1995), préface.

¹⁴ Brocheux and Hémerly, *Indochina*, 210.

prouver sa légitimité dans les colonies. La raison de ce changement est la nouvelle orientation impériale du début du XXe siècle, qui passe du souci de démontrer ses prouesses économiques et militaires au besoin de "légitimer cette acquisition, et d'exprimer le prestige national par la contribution bénéfique de la domination française aux territoires colonisés." ¹⁵ La France impériale appliquera cette idée aux politiques menées en Indochine, la doctrine officielle étant largement approuvée par le ministre des Colonies, Etienne Clémentel, en 1905 et par la Chambre des députés en 1917.

Parallèlement à l'idéologie de l'association, on trouve la notion de *mise en valeur* (développements, améliorations). Ce concept polyfonctionnel englobe non seulement les développements économiques mais aussi les réformes morales et culturelles créées par l'empire français. La *mise en valeur* a été incorporée dans presque tous les aspects de l'impérialisme français, mais surtout dans la rénovation urbaine des villes indochinoises, surtout les bâtiments religieux.

La Vie Religieuse

Un aspect important d'*un rêve d'Asie* pour la France est la création d'un paradis religieux pour les chrétiens en raison de la détérioration du rôle de l'Eglise en Europe et surtout en France au cours du 19ème et du 20ème siècle. Les missionnaires partent vers une nouvelle terre pour reconstruire leur pouvoir et leur position dans le pays.¹⁶ Les missionnaires ou "maîtres de religion" ont établi des communautés chrétiennes dans toutes les régions et ont activement promu les études du christianisme qui a fini par remplacer le confucianisme et le bouddhisme dans le pays.¹⁷

¹⁵ Cooper, *France in Indochina*, 32

¹⁶ Brocheux and Hémery, *Indochina*, 178.

¹⁷ Brocheux and Hémery, *Indochina*, 190.

L'essor du christianisme s'est accompagné de la prolifération des ouvrages catholiques, souvent construits sur les bâtiments gouvernementaux vietnamiens. La cathédrale Saint-Joseph a été l'une des premières structures religieuses construites dans le vieux quartier français de Hanoi ; l'église est aujourd'hui la plus ancienne église du pays encore en activité. La cathédrale Saint-Joseph a été construite sur les vestiges de la pagode Báo Thiên - un temple bouddhiste sacré qui servait de centre administratif au Tonkin, avant l'ère française.¹⁸ Comme d'autres oeuvres d'architecture religieuses coloniales, la cathédrale est une traduction directe du style architectural gothique français.

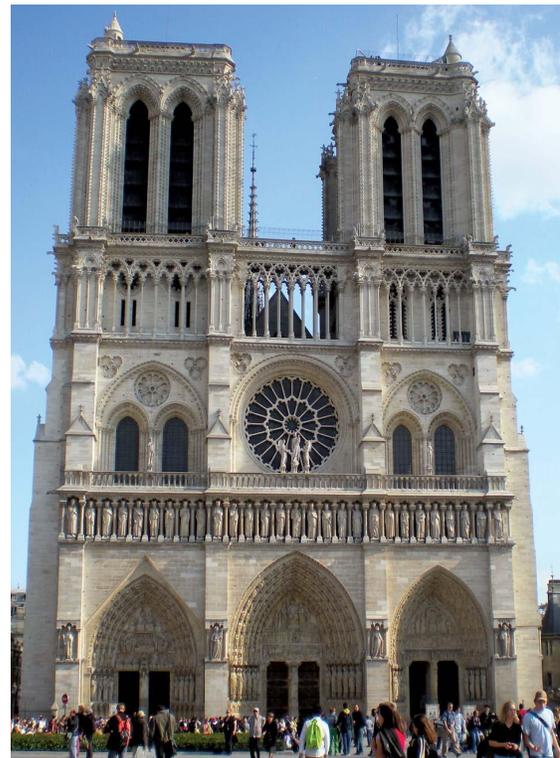


Image 3 (left): Nhà thờ Lớn Hà Nội - St. Joseph's Cathedral (Hanoi, Vietnam) and Image 4 (right): Notre-Dame de Paris – Notre Dame Cathedral of Paris (Paris, France).

¹⁸ Spano, Susan "French Impressions," Los Angeles Times, May 25, 2008

Un autre projet ambitieux fut la construction de la basilique-cathédrale Notre-Dame au centre de Saigon sous la direction de l'architecte Jules Bourard (1880).¹⁹ Pour ce projet original, tous les matériaux ont été importés directement de France, notamment des briques rouges de Toulouse et des vitraux de Chartres.²⁰ Les travaux ont duré plusieurs années et l'église est devenue un symbole du christianisme et de la disparition du bouddhisme dans la colonie.



Image 5: Nhà thờ Đức Bà Sài Gòn – Notre-Dame Cathedral Basilica of Saigon, Vietnam (2017)

¹⁹ Cooper, *France in Indochina*, 38

²⁰ Brocheux and Hémery, *Indochina*.



Image 6: *Cathédrale Notre-Dame de Chartres* - Cathedral of Our Lady of Chartres in Chartres, France (2018).

L'Indochine était une opportunité de construction prometteuse pour la France. L'Indochine française était "un tabula rasa colonial."²¹ Cette idée prêtait à de nouvelles réformes scientifiques et culturelles qui offraient à la France l'occasion d'établir et de renforcer l'identité impériale au sens propre par la construction de nombreuses œuvres architecturales d'inspiration française dans les villes indochinoises.²² L'Indochine est l'enfant prodige de la culture française, comme en témoigne l'Exposition coloniale de Paris en 1931, où la métropole utilise les différentes constructions coloniales comme un témoignage de sa puissance et de sa légitimité.²³

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Japon a brièvement envahi et occupé l'Indochine. Toutefois, après la guerre, le territoire a été rendu à la France, au grand mécontentement de la population indochinoise.²⁴ Cette dissidence a conduit à plusieurs révolutions et au départ

²¹ Jennings, *Imperial Heights*, Introduction

²² Jennings, *Imperial Heights*, 8.

²³ Jennings, *Imperial Heights*, 20.

²⁴ Cooper, *France in Indochina*, 90.

éventuel de l'empire français en Asie du Sud-Est. La France a quitté l'Indochine en vertu de l'accord de Genève de 1954.²⁵ Au cours de ces années tumultueuses, malgré les incroyables destructions subies par les nations, de nombreuses structures construites pendant la colonisation française ont persisté, notamment les églises.

Le Présent

Après la dissolution de l'Indochine et l'émergence du Vietnam en tant que nation souveraine au XXe siècle, les œuvres architecturales coloniales ont à nouveau pris des significations différentes. En 1960, le clergé catholique vietnamien a été établi par la lettre apostolique "Venerabilium Nostrorum" du pape Jean XXIII.²⁶ Cela a permis à la pratique du catholicisme d'être plus populaire et plus concrète dans tout le Vietnam, et la popularité des églises comme lieu de culte et de mémoire.

Aujourd'hui, la plupart de ces bâtiments sont utilisés comme attractions touristiques, permettant ainsi l'essor de l'économie vietnamienne. Dans le cas de certaines églises, elles sont toujours utilisées par le public vietnamien pour conduire les services religieux.²⁷

L'attitude du public vietnamien au Vietnam

Pour de nombreux Vietnamiens résidant dans le pays aujourd'hui, beaucoup de ces ouvrages architecturaux contrastent avec la modernité du paysage urbain vietnamien. La jeune génération fait souvent preuve d'indifférence, voire d'ignorance, à l'égard de l'histoire de ces bâtiments. J'ai réalisé une enquête anonyme ainsi que des entretiens avec des Vietnamiens au Vietnam et des Américains d'origine vietnamienne dans le comté d'Orange en Californie.

²⁵ Nicola, *France in Indochina*, 98.

²⁶ Đức Giáo Hoàng Gioan XXIII, "Sắc chỉ Venerabilium Nostrorum thiết lập hàng Giáo Phẩm Việt Nam." Venerabilium Nostrorum, November 24, 1960.

²⁷ "Nhà thờ Chính Tòa Đức Bà Sài Gòn: 50 năm nhận tước hiệu Vương cung Thánh đường." *Hội Đồng Giám Mục Việt Nam*, March 6, 2016.

Sur les 24 réponses de la tranche d'âge 18-30 ans, une majorité de 20 personnes ont déclaré ne pas connaître l'histoire des églises, mais près de 80 % ont déclaré qu'elles souhaiteraient consacrer du temps à en apprendre l'histoire. Bien qu'il s'agisse d'un petit échantillon, c'était ma tentative de décrire et de relier ces œuvres à la communauté. J'ai également sélectionné quelques réponses pour avoir des entretiens. Voici l'une des réponses:

Thanh est étudiante à l'Université Nationale de Ho Chi Minh Ville.²⁸

Je ne sais pas vraiment grand-chose de l'histoire des églises. Mes amis et moi nous retrouvons souvent ici pour traîner et d'autres choses.

[Pourquoi traînez-vous ici alors ?]

Parce que c'est joli pour les photos sur Instagram. Et c'est un endroit populaire pour les jeunes. Ça devient en quelque sorte un endroit "à nous", vous savez, l'histoire n'a pas d'importance tant que je profite du temps avec mes amis ici.

La réponse de Thanh est fascinante pour moi, car bien qu'elle puisse montrer une indifférence à l'histoire, ces lieux deviennent inconsciemment des lieux de rencontre. Ils prennent des significations que les individus décident de leur attribuer. S'ils sont des lieux de mémoire, ils continuent aussi à être des lieux du présent. La communauté et ces structures se constituent mutuellement.²⁹

Cependant, la question du souvenir est également liée à l'idée du savoir. Le cas de Thanh, comme celui de nombreux jeunes que j'ai interrogés, est une illustration de la perte de connaissance. *Comment pouvons-nous nous souvenir de quelque chose que nous ne connaissons pas ?* Pour de nombreux Vietnamiens, l'histoire de l'Indochine n'est peut-être pas oubliée puisque les gens ne connaissent pas l'histoire en premier lieu. L'un des acteurs les plus importants dans la construction et le transfert de la mémoire et de l'identité nationale est la famille. Lorsque la famille décide de ne pas parler de certains événements passés, la mémoire se perd. Cette

²⁸ Le nom est modifié selon les souhaits de l'enquêteur.

²⁹ Nora, Pierre. *Les Lieux De Mémoire*.

suppression intergénérationnelle de la mémoire accentue le fossé entre la connaissance et la mémoire, conduisant ainsi à l'aliénation du passé.

L'attitude du public vietnamienne dans les autres pays

Après les guerres, une importante diaspora vietnamienne est également apparue dans le monde, principalement en France et aux États-Unis. La plupart des immigrants ont fui l'Indochine après la chute de l'empire colonisateur et la montée du parti communiste. D'après mes entretiens avec certains des immigrants vivant dans le comté d'Orange, en Californie (où il y a un grand nombre d'immigrants vietnamiens), ils avaient tous des émotions différentes. Si certains ont montré de l'indifférence, il y avait aussi un peu de nostalgie par l'Indochine et la présence française dans les colonies.³⁰ Avec les élites vietnamiennes, l'Indochine Vietnamienne était leur pays, et non le Vietnam. Cependant, ils conservent une certaine forme de nationalisme, mais ils doivent trouver le moyen de redéfinir leur lien avec la patrie.

Contrairement à la population vietnamienne dont la famille décide de ne pas dire certaines choses, les personnes et les familles que j'ai interrogées en Californie ont montré un changement intéressant par rapport à l'indifférence. Pour réitérer l'importance de la famille dans la formation de l'identité et le transfert de la mémoire, lorsqu'on leur a demandé de parler des églises, de nombreuses personnes interrogées ont raconté les histoires des messes du dimanche à Notre-Dame Cathedral Basilica of Saigon.

³⁰ Deux des personnes que j'ai interrogées ont souvent cité leurs expériences au lycée français et leurs sorties à l'opéra. Bien sûr, cela est très différent du grand public du Vietnam qui était souvent isolé de la population coloniale.



Image 7: L'intérieur de la basilique de Saigon peut accueillir un grand nombre de personnes venant de différentes régions du pays.

Après le retrait de l'empire français et la mise en place du gouvernement communiste, la communauté catholique a rencontré une certaine résistance en raison de son association avec les colonisateurs. Cependant, avec l'établissement du clergé catholique en 1960, non seulement la communauté a été reconnue, mais elle a également reçu un énorme soutien. Les églises sont devenues le point central de la communauté, organisant des messes dominicales et d'autres services. Une personne interrogée, Hong, de Vung Tau, m'a raconté que sa famille faisait le voyage de deux heures de sa ville natale de Vung Tau à Ho Chi Minh Ville pour les célébrations spéciales et certains dimanches.

Mémoire collective et l'oubli collectif

Dans ses écrits, Paul Connerton affirme que les souvenirs sont construits par des rituels, des "*commemorative ceremonies*" (cérémonies commémoratives) et des "*bodily practices*"

(pratiques corporelles).³¹ Le processus de commémoration n'est pas un acte individuel, mais c'est un collectif de personnes. Il s'agit d'un effort concerté de la communauté, fondé sur le désir de se raccrocher au passé pour vivre avec le présent. De plus, ces rituels peuvent également s'étendre à des activités sociales plus larges qui incluent le fait de "traîner" ou simplement de "se retrouver" entre groupes d'amis.

Continuant avec l'idée que la construction et l'entretien des souvenirs est un acte social, commencé par des agents sociaux, Jonah Rubin lie l'acte de mémoire aux *infrastructures*. Dans son analyse des mémoriaux à Francisco Franco dans l'Espagne contemporaine et de leur lien avec le passé dictatorial, Rubin définit *les infrastructures* de la mémoire comme des réseaux distribués qui facilitent la circulation des personnes, des choses ou des idées.³² En Espagne, l'environnement intégré (noms de routes, bâtiments, etc.) porte encore les traumatismes du passé et de nombreuses victimes de Franco ont été contraintes à vivre dans ce rappel quotidien d'une histoire galvanisée. Les travaux de Connerton et de Rubin ont mis en lumière l'étude de la mémoire comme vecteur de compréhension de l'histoire. Dans le cas de l'Indochine et du Vietnam, la mémoire et l'histoire de la colonisation ont été bétonnées et maintenues dans la construction de ces églises.

S'il est important de parler de la mémoire, il est également important de parler de l'oubli et de l'acte d'oublier. Dans son dernier ouvrage, *Forgetting*, Gabriel Josipovici met en évidence la dichotomie mais aussi l'interconnexion entre le souvenir et l'oubli. Souvent, ces deux concepts sont considérés comme opposés, mais ils sont en fait profondément liés, car "only he who forgets

³¹ Connerton, Paul. *How Societies Remember. Themes in the Social Sciences*. Cambridge England: Cambridge University Press, 1989, Introduction.

³² Jonah S. Rubin (2018), "How Francisco Franco governs from beyond the grave: An infrastructural approach to memory politics in contemporary Spain." *American Ethnologist*, 45: 214-227. <https://doi.org/10.1111/amet.12633>, 215.

remembers."³³ Notre désir de nous souvenir des choses nous fait craindre de les oublier. Pour les nations, cela s'est transformé en événements rituels de remémoration ou en célébrations.

Pourtant, nous ne nous souvenons pas de tout ce qui s'est passé. Le processus est sélectif, car cela concerne seulement une certaine population de citoyens de la nation. Parfois, il y a une absence des pensées de la diaspora vietnamienne. La question qui se pose alors est la suivante :

qu'avons-nous oublié ?

Psychologiquement, la distanciation (ou l'oubli) des souvenirs est un mécanisme d'adaptation aux événements traumatiques. En tant que nation longtemps soumise à la colonisation et à l'agitation militariste, l'histoire du Vietnam a été ponctuée de silence. Cette suppression, peut-être aussi causée par la censure gouvernementale, a entraîné une apathie sociale concernant la politique et l'histoire de la nation. La société postcoloniale doit non seulement se tourner vers l'avenir pour se développer, mais aussi vers le passé pour comprendre son présent.³⁴

Les églises font partie de la pléthore d'ouvrages architecturaux coloniaux qui ont été construits dans les colonies françaises au cours de l'histoire. Ces ouvrages architecturaux étaient une représentation de l'empire à l'extérieur de ses propres frontières, encourageant une fierté nationaliste pour ses citoyens - les colonisateurs.³⁵ Cependant, tout comme la fin ruineuse de l'empire, ces structures sont également tombées dans l'oubli. La signification de ces œuvres a été perdue pour les générations de Vietnamiens mais reste vivante pour les personnes de la diaspora vietnamienne.

Comme la mémoire est si malléable et subjective, de nombreux chercheurs peuvent avoir du mal à digérer l'idée que la mémoire puisse être utilisée pour étudier l'histoire. Dans ses écrits,

³³ Josipovici, Gabriel. *Forgetting*. Manchester: Little Island Press in collaboration with Carcanet, 2020.

³⁴ Connerton, *How Societies Remember*, Introduction.

³⁵ Jennings, *Imperial Heights*, 56.

Ledoux a critiqué Pierre Nora et d'autres chercheurs pour avoir utilisé la mémoire pour étudier l'histoire, car l'histoire est laïque et critique alors que les souvenirs sont souvent fragmentés et passionnels.³⁶ Pour cette raison, l'histoire étudiée à travers la mémoire est insuffisante. Si ces arguments sont bien-fondés, l'objectif n'est pas de nier totalement la validité de la mémoire dans la réflexion sur l'histoire. La mémoire a des éléments à la fois individuels et collectifs. C'est une façon d'inclure les nuances différentes d'histoire et à la même temps montré l'Histoire (avec le grand H).



Image 7: *Nhà Đấu xảo Hà Nội* - Grand Palais des Expositions - 1902

³⁶ Ledoux, Sébastien. "La Mémoire, Mauvais Objet de l'historien?" *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, no. 133 (2017): 113–28. <http://www.jstor.org/stable/44114973>.



Image 8: *Cung Văn hóa Hữu nghị Việt - Xô* - Vietnam and Soviet-Union Friendship Labour Cultural Palace

Ces deux images que j'ai citées représentent le changement de signification de certaines structures au Vietnam après la colonisation française. Il s'agit des mêmes lieux, mais leur nom, leur signification et leur objectif ont changé au cours de l'histoire tumultueuse de l'Indochine et du Vietnam. L'image 7 (Grand Palais des Expositions) a été construite par l'empire français pour accueillir l'exposition universelle de Hanoi en 1902. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment a été détruit à cause des bombardements et le Vietnam and Soviet-Union Friendship Labour Cultural Palace (Image 8) était en cours de construction sur les mêmes fondations que l'ancien bâtiment. C'est l'un des nombreux exemples de la façon dont le paysage urbain des villes vietnamiennes a été modifié au fil de l'histoire. Mais comme les fantômes obsédants du colonialisme, il existe toujours des résidus coloniaux.

En ce qui concerne les bâtiments coloniaux au Vietnam, s'ils portent en eux un passé traumatisant, leur signification pour la société est également organique et soumise à des changements. Pour de nombreux Vietnamiens, ils sont la continuation de l'existence nationale. Et leur signification continuera à croître et à s'adapter avec les différentes générations. Ce qui est

resté lié au sein de la communauté immigrée, c'est la mémoire liée à la patrie. Une grande partie de ces souvenirs a été construite et liée aux images des bâtiments qui étaient présentes en Indochine. Bien que la nation puisse cesser d'exister, la mémoire collective de la communauté des immigrants continue à préserver les valeurs culturelles de ces structures. Les structures deviennent des véhicules et aussi des vecteurs de mémoire pour aider à comprendre l'histoire d'un Vietnam postcolonial.

Le Futur

La préservation de ces ouvrages architecturaux ne répond pas seulement à des valeurs esthétiques, elles représentent également la volonté de préserver l'histoire et la mémoire d'un pays. L'Indochine et le Vietnam ne doivent pas être des entités séparées mais plutôt intégrées afin de refléter une histoire complète.

Tout d'abord, la poursuite de l'histoire commence par l'éducation de la jeune génération. Pour la plupart, comme de nombreuses nations, l'éducation au Vietnam de nos jours omet encore de nombreux détails et événements du passé qui pourraient créer des dissensions pour le gouvernement actuel. Bien que le régime communiste du Vietnam ne soit pas aussi restrictif que d'autres pays, il existe un minimum de censure qui limite l'accès à l'information et l'expression des opinions. Cependant, avec les progrès de la technologie et la volonté de la jeune génération d'apprendre, de plus en plus d'éléments de l'histoire sont ravivés et réapparus. Les écoles privées et les établissements d'enseignement au Vietnam permettent la souplesse dans le programme d'études, ce qui encourage la recherche. À l'échelle mondiale, on constate également une augmentation du nombre d'étudiants qui décident d'étudier à l'étranger.

La préservation de ces bâtiments passe également par des programmes et des efforts financés par le gouvernement. Dans le passé, il y a eu de multiples tentatives de rénovation tout

en conservant l'intégrité de ces structures.³⁷ Avec l'aide du gouvernement, le public sera également plus enclin à voir ces bâtiments non pas comme une nuisance en contraste avec la modernité des villes cosmopolites, mais plutôt comme des sites de mémoire.

Enfin, à l'instar d'autres nations postcoloniales, le Vietnam bénéficie de l'aide d'organisations internationales. Ces dernières années, des organisations telles que l'UNESCO ont fourni des fonds considérables pour préserver une grande partie du patrimoine culturel de la nation. Malgré certaines des controverses souvent associées à ces organisations, cela pourrait être un point de départ pour l'intégration de la mémoire collective, non seulement pour les citoyens vietnamiens actuels mais aussi pour la diaspora vietnamienne à travers le monde.

Conclusion

L'histoire coloniale française a des vestiges à la fois physiques et culturels dans la vie quotidienne des citoyens vietnamiens. Malheureusement, cette partie de l'histoire est souvent ignorée et passée sous silence en raison de ses arguments contestés et de l'absence d'intérêt. L'histoire coloniale indochinoise, comme toute histoire, est souvent dictée par les récits occidentaux et la population colonisée a rarement l'occasion de construire ses propres histoires. La conséquence est une génération d'indifférence et d'ignorance concernant les vestiges culturels et coloniaux qui persistent avec le temps.

Ce projet et les entretiens ont été menés dans l'espoir de fournir des perspectives différentes sur l'histoire de l'Indochine et du Vietnam. Les réponses étaient un kaléidoscope d'émotions, de souvenirs générationnels, et aussi d'un fort désir d'appartenance. Les histoires de Thanh et de Hong illustrent la façon dont un même bâtiment peut avoir des significations différentes selon la personne à qui on le demande. Les lieux mémoire n'est pas seulement

³⁷ Cong Son, Le "Nhà thờ Đức Bà đang được trùng tu như thế nào?" Thanh Nien News, April 3, 2020, <https://thanhvien.vn/nha-tho-duc-ba-dang-duoc-trung-tu-nhu-the-nao-post931323.html>.

physique mais aussi social. Ils devenaient les liens qui connectent les personnes dans la communauté, dans la pays et à l'étranger.

Ces œuvres architecturales continuent d'exister, non seulement parce qu'elles ont des valeurs esthétiques intrinsèques, mais aussi parce qu'elles sont porteuses de nombreuses significations pour les peuples d'Indochine et du Vietnam. C'est une continuation de la mémoire et peut-être d'une fierté nationaliste. L'Histoire de la nation et les histoires des vietnamiennes peuvent être "lus" dans la construction des bâtiments.

Mais au-delà de la question de la mémoire et de l'oubli, il y a aussi la notion d'existence : l'existence nationale et l'identité individuelle qui est liée à la nation. La nation est le point d'ancrage de l'individu. Lorsque nous rencontrons quelqu'un de nouveau, nous avons tendance à demander "D'où venez-vous ?" C'est pourquoi le nationalisme a été une force si puissante, de la Révolution française à la guerre Russie - Ukraine les plus récentes. Pour les immigrants, l'effacement d'une nation ne nécessite pas l'effacement de la mémoire. Les souvenirs qu'ils transportent dans le nouveau pays donnent une continuité de vie et d'existence pour le pays "oublié" ou "effacé." Au 21e siècle, de nombreux immigrants doivent faire des compromis pour pouvoir rentrer chez eux.

Bibliographie

- “Nhà thờ Chính Tòa Đức Bà Sài Gòn: 50 năm nhận tước hiệu Vương cung Thánh đường.” *Hội Đồng Giám Mục Việt Nam*, March 6, 2016.
- “Pho tượng "Bà đầm xoè" bị giật đổ 9 giờ 45 phút ngày 1/8/1945.” *Indochina Times*, August 2, 1945.
- Achille, Etienne, and Lydie Moudileno. *Mythologies Postcoloniales : Pour Une Décolonisation Du Quotidien*. Francophonies, 9. Paris: Honoré Champion Editions, 2018.
- Ax, Christina Folke, ed. *Cultivating the Colonies : Colonial States and Their Environmental Legacies*. Ohio University Research in International Studies. Global and Comparative Studies Series, No. 12. Athens: Ohio University Press, 2011.
- Binh, Hai. “Nóc Tháp Rùa từng có tượng Thần Tự Do?.” *VietnamNet*, April 10, 2011. <https://vietnamnet.vn/noc-thap-rua-tung-co-tuong-than-tu-do-15854.html>
- Blais, Hélène. “Coloniser l’espace: Territoires, Identités, Spatialité.” *Genèses*, no. 74 (2009): 145–59. <http://www.jstor.org/stable/26194550>.
- Brocheux, Pierre and Hémerly, Daniel. *Indochina: an ambiguous colonization, 1858-1954*. Trans. Ly Lan Dill-Klein, with Eric Jennings, Nora Taylor, and Noémi Tousignant. (Berkeley, Calif: University of California Press, 2009).
- Collomb, Gérard. “Ethnicité, Nation, Musée, En Situation Postcoloniale.” *Ethnologie Française* 29, no. 3 (1999): 333–36. <http://www.jstor.org/stable/40990145>.
- Cong Son, Le “Nhà thờ Đức Bà đang được trùng tu như thế nào?” *Thanh Nien News*, April 3, 2020, <https://thanhnien.vn/nha-tho-duc-ba-dang-duoc-trung-tu-nhu-the-nao-post931323.html>.
- Connerton, Paul. *How Societies Remember. Themes in the Social Sciences*. Cambridge England: Cambridge University Press, 1989.
- Cooper, Nicola. *France in Indochina: Colonial Encounters*. (United Kingdom: Berg, 2001).
- Đức Giáo Hoàng Gioan XXIII, “Sắc chỉ Venerabilium Nostrorum thiết lập hàng Giáo Phẩm Việt Nam.” *Venerabilium Nostrorum*, November 24, 1960. <http://www.simonhoadalat.com/hochoi/giaohoi/vn/VanKienToaThanh/SacChiVenerabiliumNostrorum.htm>

Indochine: un rêve d'Asie (Paris: Omnibus, 1995).

Jennings, Eric T. *Imperial Heights : Dalat and the Making and Undoing of French Indochina. From Indochina to Vietnam : Revolution and War in a Global Perspective*, 4. Berkeley, Calif.: University of California Press, 2011.

Josipovici, Gabriel. *Forgetting*. Manchester: Little Island Press in collaboration with Carcanet, 2020.

Ledoux, Sébastien. "La Mémoire, Mauvais Objet de l'historien?" *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, no. 133 (2017): 113–28. <http://www.jstor.org/stable/44114973>.

Nora, Pierre. *Les Lieux De Mémoire*. Quarto. Paris: Editions Gallimard, 1997.

Preziosi, Donald. *The Art of Art History : A Critical Anthology*. 2nd ed. Oxford History of Art. Oxford: Oxford University Press, 2009.

Paquier, Pierre. *Histoire de France à l'usage des élèves du cours supérieur des écoles franco-annamites et des candidates au certificat d'études primaires franco-indigènes* (Hanoi: Editions Tan-Dan, 1932), 137

Rubin, J.S. (2018), "How Francisco Franco governs from beyond the grave: An infrastructural approach to memory politics in contemporary Spain." *American Ethnologist*, 45: 214-227. <https://doi.org/10.1111/amet.12633>.

Spano, Susan. "French Impressions," *Los Angeles Times*, May 25, 2008.